

Étude de cas : ma petite fille dans la lune

Marion, âgée de 12 ans, est en dernière année d'école primaire. Ses parents l'amènent en consultation à la suite d'un bilan psycho-éducatif dans lequel le psychologue de l'école a trouvé qu'elle avait un QI supérieur et un « léger trouble de la lecture dû à un problème visuel ». Les difficultés de Marion ne justifiaient cependant pas un diagnostic de trouble des apprentissages selon les critères de l'école. Le psychologue nota que les résultats de Marion aux tests de rétention de chiffres, calcul mental et codage de symboles étaient bien inférieurs à ses performances aux autres tests de la batterie du QI, ce qu'il attribua à de l'anxiété. Il conseilla un examen à la recherche d'un éventuel Trouble anxieux. Marion a des notes insuffisantes ou juste passables depuis la deuxième année de cours élémentaire mais elle a toujours réussi à passer dans la classe supérieure grâce à son QI élevé et à son comportement exemplaire. Elle a reçu de nombreux avertissements pour sa « paresse » apparente. Elle est indifférente, paraît s'ennuyer et semble plus préoccupée par sa vie sociale que par son travail

scolaire. Elle se plaint de ce que l'ambiance des grandes classes de l'école primaire est trop bruyante et l'empêche de se concentrer.

À la maison, Marion fait généralement ce qu'on lui demande mais a de plus de plus de réticence à faire ses devoirs scolaires. Les rédactions qu'elle écrit pour l'école sont des brouillons mal structurés. Son écriture est très immature et elle écrit dès que possible avec de grosses lettres majuscules plutôt qu'avec une écriture cursive normale. Un examen complémentaire avec le Test du Langage Écrit révéla un retard de 2 ans des capacités d'écriture, touchant notamment l'expression écrite plus que la dictée. Marion a eu des difficultés avec l'orthographe depuis le cours élémentaire mais ne présente à ce niveau qu'un retard moyen. Elle a tendance à faire ses devoirs à toute vitesse et on doit lui rappeler de vérifier ce qu'elle a fait. Malgré cela, elle fait de nombreuses fautes d'étourderie, même dans des domaines où elle a déjà fait preuve de ses capacités. Bien qu'elle fasse habituellement volontiers tout ce que ses parents lui demandent, elle n'est pas fiable et il faut souvent lui rappeler des tâches habituelles qui devraient déjà être intégrées dans sa routine.

Chez elle, Marion semble souvent dans la lune. Quand on lui pose une question, elle ne répond souvent pas ou bien semble surprise, comme tirée de ses songes. Elle est considérée comme une rêveuse. Depuis qu'elle fréquente l'école primaire, le surnom favori que son père a trouvé pour elle est « ma petite fille dans la lune ». Marion s'ennuie fréquemment à la maison et harcèle souvent sa mère pour qu'elle fasse quelque chose avec elle. Sa mère lui a enseigné la broderie, le macramé et le dessin mais, bien qu'elle éprouve un plaisir évident à faire ces choses avec sa mère, elle a rarement assez de persévérance pour terminer un projet. Elle a même encore plus de mal à finir un devoir scolaire difficile. Elle dit que, lorsqu'elle doit apprendre quelque chose, elle a déjà oublié le haut de la page quand elle arrive en bas. Elle se plaint de ne pas pouvoir se concentrer sur ses devoirs scolaires à cause de tout le « raffut » dans la maison, bien qu'elle écoute elle-même de la musique rock en faisant ses devoirs si on la laisse faire. Selon son frère, Marion a une mémoire excellente pour des détails que les autres membres de la famille oublient mais est par contre très distraite quand il s'agit de rendez-vous, de dates marquantes du calendrier ou même de rencontres qu'elle a prévues avec des amis. Son activité préférée est de flâner dans les galeries marchandes.